

service (à tour de rôle, deux élèves de la classe des grands qui n'habitaient pas trop loin de l'école faisaient le ménage des deux classes, qui consistait à balayer, nettoyer les pupitres un par un, mettre l'encre violette dans chaque encrier et, l'hiver, allumer le poêle). A l'époque, tous les enfants écrivaient avec une plume leurs devoirs, à l'encre violette fournie par l'école, l'encre rouge étant réservée au maître pour la correction des devoirs, souvent dans l'heure qui suivait.

Le programme de la journée était rituel : en entrant, revue de mains, mains à plat, la paume vers le plafond et retour ; ensuite, instruction civique et, dans la foulée, grammaire et orthographe ; récréation, et ensuite, calcul (arithmétique). L'après-midi était souvent réservé à l'histoire de France (de l'an 52 avant J.-C. à la guerre de 1870), toutes les dates devant être connues par cœur, mais pas spécialement dans l'ordre, ensuite la géographie, indépendante de l'histoire, avec une connaissance complète de la France avec cours d'eau, villes principales, relief et autres, aux sciences naturelles et autres ainsi qu'au dessin (pour les garçons) et aux travaux pratiques (jardin de l'instituteur) ou autres. Seul le jeudi (l'école ne fonctionnait pas ce jour-là), Monsieur Besson, entre fin août et mi-décembre, affectionnait convier les enfants qui le désiraient (ou leurs parents) à fabriquer des jouets en bois pour les plus petits, mais aussi pour quelques plus grands, qui garniraient l'arbre de Noël de l'école. Chacun passait commande, qui, pour les filles, d'une chambre à coucher ou d'une cuisine pour la poupée, d'un landau ou d'un berceau se balançant, qui, pour les garçons, de camions basculants, jeeps, outils en bois ou autres. Ce travail était aussi repris en travaux pratiques dans la semaine avec des équipes qui, du dessin à la peinture en passant par le montage et le pointage (la colle était quasiment inexistante en ces temps), pouvaient occuper bien plus qu'une classe entière de garçons. Nos récréations, pour ceux qui le voulaient, se passaient dans le fond de la classe, là où se trouvaient l'établi, les outils et les pots de peinture. De l'autre côté, Madame Besson n'était pas en reste et, avec ses filles, confectionnait robes et lingerie pour les poupées que chaque fille ne manquait pas d'apporter, ainsi que des napperons ou autres pour les mamans.

Pour ce foyer, aucune minute de répit, entre la vie familiale, l'école, la collectivité communale (Madame Besson a été mère de quatre garçons : Jean, né en 1929, Claude, né en 1932, Yves, né en 1933, et Joël, né en 1938). Ils ont trouvé le temps et le moyen, l'un et l'autre, de faire partager aux habitants de la commune le « savoir », ce qui était beaucoup, mais aussi la volonté de donner son temps en plus de ses connaissances, et surtout son amour des autres et aux autres, avec une abnégation quasi totale de leurs personnes, même avec la personnalité qui pouvait l'un et l'autre les caractériser.

Arrivé en 1931 d'une commune voisine, ce jeune couple déjà père et mère de famille ne se complait pas de rester inactif et, à leur initiative et à celle de

quelques autres personnes, dès 1935, ils envisagent de faire bâtir une salle pour agrémenter les soirées ternes de ces années d'avant-guerre. Avec quelques bénévoles, dont certains sont heureusement encore parmi nous aujourd'hui, et avec les deniers soit prêtés, soit donnés (un prêt d'une personne a contribué à la majeure partie du financement), une salle des fêtes a pu voir le jour sur la commune, et ce avant la guerre 1939-1945. Peu de communes pouvaient, à cette époque, rivaliser avec Vauchrétien !

Mais une salle, c'est « une hirondelle ne fait pas le printemps », qu'en ferons-nous, ceci est vite trouvé, dans cette salle il a été prévu outre le plancher pour danser une scène où il peut se dérouler des pièces de théâtre, qu'à cela ne tienne, nous ferons du théâtre. Et, ceci étant, un metteur en scène est tout désigné : M. l'instituteur. Que de temps en réunion pour trouver, d'une part des scénarios (pièces de théâtre) discussion, élaboration des rôles, décors, costumes, acteurs (de Vauchrétien) mais aussi répétitions les soirs d'hiver quasi sans chauffage, celui-ci étant réservé aux soirées théâtrales payantes ; mais aussi, lors de ces répétitions, quelles bonnes soirées entre les grandes personnes qui suivaient un feuilleton à la radio, les autres qui jouaient aux cartes ou au billard, les enfants qui jouaient soit aux dames ou aux petits chevaux sans parler de ceux qui avaient un trou de mémoire et qui révisaient leur rôle, mais qui toutes, jusqu'à une heure avancée de la nuit, riaient en buvant un coup ou en prenant le café, ne pensant à autre chose qu'à se faire plaisir, et à donner les connaissances que nos instituteurs nous faisaient partager.

Madame et Monsieur Besson ont quitté leurs fonctions d'instituteurs communaux ainsi que la commune de Vauchrétien pour s'installer à Vernouillet-Fourrier dans le Saumurois en 1954, lors d'une remise de prix de l'année avec une majeure partie de leurs élèves, dont certains étaient, ce jour-là, parents d'élèves de cette même année 1954. Ils furent remplacés par Mme et M. Amet, instituteurs comme eux, mais venant de Tunisie, qui ont continué l'un et l'autre l'œuvre mise sur le chantier. Eux aussi sont, à ce jour, malheureusement décédés.

Les pièces de théâtre dans cette salle seront reprises jusqu'en 1963 avec un palmarès classique assez impressionnant tel que *L'Homme au masque de fer*, *L'Homme aux cheveux rouges*, *Rouget le braconnier*, *L'Affaire du courrier de Lyon*, *J'y suis, j'y reste*, *Les Misérables*.

Monsieur Besson était un homme pas très grand, environ 1,65 m, assez trapu, portant moustaches et lunettes d'écaille, la pipe aux lèvres une majeure partie de la journée. La simplicité et la bonhomie pouvaient se lire sur son visage.

Madame était quant à elle plus svelte, féminité oblige, même en ces temps. Son visage était plus autoritaire, le timbre de sa voix plus aigu aussi. Bien qu'étant elle aussi assez près des gens, ceux-ci la respectaient plus encore que son mari.

*Un ancien élève.*